



En 2004, la Fête nationale reconquiert le Vieux-Montréal, point de départ des tout premiers défilés du 19^e siècle. De multiples lieux seront envahis par la population, il y en aura pour tous les goûts et tous les âges.

Grand défilé populaire en bleu et blanc
D'abord, **grand rassemblement dès 11 heures**, au coin des rues McGill et Notre-Dame (métro Square Victoria) où le comédien-animateur JiCi Lauzon vous attendra pour le grand défilé populaire, défilé qui se mettra en branle à **12 heures**, rue Notre-Dame en direction de la place Jacques-Cartier. Mobilisez ceux et celles qui vous entourent. Apportez vos drapeaux, tout ce qu'il vous faut pour un tintamarre et n'oubliez pas de vous vêtir en bleu et blanc. JiCi Lauzon animera plusieurs autres

activités dans le Vieux-Montréal.

Le Vieux-Montréal en fête
À 12 heures, la **place de la Dauversière** devient la place de tous les enfants. Ils auront le choix parmi de multiples activités: maquillage, bricolage, création de costumes. En plus de s'amuser, ils prépareront le **défilé des enfants prévu pour 16 heures**. La place de la Dauversière est tout à côté du Château Ramezay, juste en face de l'hôtel de ville de Montréal, elle donne sur la place Jacques-Cartier.

Aussi pour les enfants, **dès 13 heures**, la place Jacques-Cartier devient la place d'animation Hydro-Québec où un théâtre de marionnettes, un spectacle de contes et légendes et un atelier des arts du patrimoine feront les délices des jeunes.

Également à **13 heures**, l'**hôtel de ville de Montréal** ouvrira ses portes et offrira des visites commentées pendant tout l'après-midi. Profitez-en pour mieux connaître Montréal et pour en apprendre davantage au sujet de cet édifice riche d'une longue histoire!

À **13h30**, sur le **Champs-de-Mars**, juste derrière l'hôtel de ville, la scène de Loto-Québec accueillera deux groupes de musique traditionnelle: Les *Langues fourchues* et *Mauvais sort* qui sauront vous faire vibrer, virevolter et giguer. Préparez-vous, ça va brasser!

Acrobates, danseurs, musiciens, comédiens, personnages de notre histoire circuleront un peu partout dans le **Vieux-Montréal**, tout au long de l'après-midi, pour le plus grand plaisir des jeunes et des moins jeunes.

Et ce n'est pas tout!

Plusieurs lieux historiques et musées vous accueilleront de façon toute spéciale.

Rues Saint-Paul et Bonsecours, le **Musée Marguerite-Bourgeois**, lieu historique qui honore la co-fondatrice de Montréal et qui abrite une crypte qu'il faut visiter, vous offrira des visites guidées à 10h30, 14h30, 16h30.



(Suite à la page 7)

PREMIÈRE CHAIRE D'HISTOIRE DU QUÉBEC FONDÉE À L'UQAM

En cette année de son 60^e anniversaire, la **Fondation du Prêt d'honneur** pose un autre important jalon dans l'histoire presque deux fois séculaire de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Afin de raviver la connaissance de l'histoire du Québec et d'en stimuler la diffusion, la Fondation du Prêt d'honneur (FPH) a confié au professeur Robert Comeau la mission de mettre en place une Chaire d'histoire du Québec. C'est donc le 16 décembre 2003, lors d'une réunion du Conseil d'administration de l'UQAM, qu'est sanctionnée la création de la Chaire Hector-Fabre d'histoire du Québec et que le professeur Robert Comeau en devient officiellement le premier titulaire.

(suite à la page 6)



Dans l'ordre habituel: Daniel Coderre, vice-recteur associé recherche et création UQAM; Robert Comeau, professeur et titulaire de la Chaire, UQAM; Béatrice Richard, chercheur à la Chaire; Louis Fournier FTQ; Gaston Bergeron FPH, président du comité de direction; Lise Poulin, secrétaire générale CSN; Jean Dorion FPH secrétaire du comité de direction; Martine Havernick, fondation UQAM; Mourad Djebabla, agent de recherche UQAM

LA SSJBM et 140 organismes font reculer le gouvernement Charest

Par Mario Beaulieu

Le 18 avril dernier, devant les bureaux du Premier ministre Charest, une manifestation réunissant des centaines de Québécoises et de Québécois de toutes origines a eu lieu, à l'invitation d'une nouvelle coalition organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

(SSJBM). Coalition regroupant plus de 140 organismes dont la Table de concertation des organismes en francisation, la Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI), le Mouvement national des Québécoises et des Québécois (MNQ) et le Syndicat des professeurs de l'État du Québec. Dans l'histoire récente du dossier linguistique, rarement aura-t-on vu une mesure gouvernementale susciter une dénonciation aussi largement partagée. Les titres des reportages et des éditoriaux des quotidiens, tels *Le Devoir* et *La Presse* en disent déjà long «Les immigrants, les grands perdants», «Coup de hache dans la francisation», «Là où ça fait mal».



Quand un jovialiste comme André Pratte s'inquiète à propos de l'avenir du français, on peut penser que quelque chose d'inhabituel se passe. L'éditorialiste de *La Presse* a décrit les impacts linguistiques du budget de Yves Séguin en ces termes « le gouvernement Charest a touché là l'une des fonctions les plus

importantes de l'État québécois, l'intégration des immigrants. Faut-il le rappeler? En raison de la dénatalité, l'avenir du Québec passe par l'immigration. Et l'avenir du français au Québec passe par la francisation des immigrants. [...] la réduction des mesures financières d'incitation à la francisation nous semble être une mesure très imprudente. Le pouvoir d'attraction de l'anglais étant ce qu'il est, le gouvernement du Québec doit mettre tous les atouts du côté du français. »

Des services de francisation déjà défectueux

En 1998, le rapport Paradis sur l'offre de

(suite à la page 3)

La SSJBM avec 140 organismes font reculer le gouvernement Charest

(suite de la page 1)

services en francisation faisait observer que 40% des allophones n'étaient pas rejoints par ces services. On y observait, par ailleurs, que le milieu de travail montréalais est peu favorable à l'apprentissage et à l'usage du français.

Cette année, de nombreux organismes ont fait état de files d'attente sans cesse croissantes. Selon Stephan Reichhold, directeur général de la Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI), « le nombre de nouveaux arrivants a augmenté de 25% au cours des cinq dernières années, mais les ressources elles, n'ont pas suivi. Nos budgets ont été majorés de 5% il y a deux ans, mais la clientèle a augmenté cinq fois plus. »

La ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration (MRCI), Michelle Courchesne, reconnaissait qu'il y a des délais pour la francisation et se disait prête « à tout faire pour améliorer la situation. »



Les coupes

Pourtant, de tous les ministères, celui de l'immigration subit, en pourcentage, les plus fortes compressions annoncées dans le dernier budget du ministre des Finances Yves Séguin. Au total, le MRCI voit ses dépenses diminuer de 16,2 %. Kathleen Lévesque relevait que le ministre Séguin a annoncé que le MRCI «disposera d'un budget de 5 millions \$ pour améliorer la francisation des nouveaux arrivants» alors qu'en fait, 5 millions \$ pour faire de la francisation, c'est 6,4 millions \$ de moins que pour la dernière année financière. Ce sont en fait des compressions de plus de 50% du programme d'intégration linguistique qui seront appliquées.

Le MRCI doit sabrer les mesures incitatives touchant l'apprentissage du français dans les Carrefours d'intégration. Notamment, le gouvernement coupe dans les allocations reçues pour les nouveaux arrivants leur permettant de se libérer du travail pour suivre des cours de français. Cette allocation de 150 \$ est ramenée à 30 \$. Le remboursement du transport urbain est supprimé.

Malgré cela, le ministère assure qu'il ne se retire d'aucune de ces activités mais entend les ajuster dans certains secteurs. En redéployant les cours vers divers organismes communautaires et dans les cégeps, les universités et les écoles secondaires, le Ministère prévoit économiser quelque 2 millions \$ annuellement en frais de location de salles de cours. Les compressions se feraient dans le cadre de la révision du rôle de l'État.

La réaction des intervenants du milieu

Les intervenants du milieu pensent le contraire. Le président du Syndicat des professeurs de l'État du Québec (SPEQ), qui représente les



professeurs au MRCI, déclarait être profondément indigné par l'annonce de ces mesures qui a été transmise précipitamment et sans aucune consultation. Il considère qu'elles éloignent le MRCI de ses responsabilités à l'égard de la francisation. Parallèlement, selon Marcel Dubé, président du syndicat du Carrefour d'intégration du Sud, l'abolition des cours dans les Carrefours et la diminution de l'allocation de formation auront un impact non seulement sur les 125 professeurs qu'il représente, mais aussi sur les élèves.

Stephan Reichhold, directeur général du TCRI, fait observer «que les personnes qui ne travaillent pas et qui ont besoin de francisation devront aller cogner aux portes de l'aide sociale. Or, une femme dont le conjoint a trouvé un emploi au salaire minimum ne pourra y avoir accès puisque son mari est salarié. L'impact est très important pour les femmes, que Mme Courchesne voulait tant aider.» Une professeure relatait un autre exemple « Où [un nouvel arrivant] placera-t-il ses enfants s'il ne peut pas payer les frais du service de garde de l'école? Ne sera-t-il pas plus facile de se trouver un petit boulot à Montréal et de parler anglais? »



«Les immigrants devront choisir entre le travail et les cours de français. On émet l'hypothèse qu'ils vont travailler, surtout en anglais. Cela nous fait nous interroger sur l'avenir de la société québécoise», observe la présidente du Syndicat des professionnels du gouvernement (SPGO), Carole Roberge.

Lors de la manifestation du 18 avril, Jean Dorion, président de la SSJBM dénonçait le gouvernement Charest qui veut réduire les longues files d'attente pour les cours de francisation en les rendant moins accessibles! Forcément, il va les réduire au lieu de donner plus de cours, il rend leur accès plus difficile. M. Dorion concluait que réduire le budget des services de francisation « c'est aller à contre-courant de l'histoire du Québec. Le Québec a besoin d'une langue commune qui fera de nous un seul peuple, avec moins d'exclusion et plus d'intégration. Couper dans la francisation, c'est diviser. Franciser c'est unir. »

Le 20 mai dernier, le gouvernement faisait volte-face en annonçant un plan d'action sur l'immigration et l'intégration. A cette occasion, les allocations de francisation des immigrants ont été ramenées à 115\$ par semaine.

Deuxième Journée nationale des Patriotes

À part le Canada anglais, plus aucun pays, pas même la Grande-Bretagne, ne célèbre l'anniversaire de la reine Victoria. La vaste majorité des Québécois conviennent depuis longtemps de la nécessité de revitaliser le sens d'un tel jour férié. Le 22 novembre 2002, le gouvernement du Québec a finalement proclamé que le lundi précédant le 25 mai serait désormais connu au Québec sous le nom de Journée nationale des Patriotes visant à souligner « la lutte des Patriotes de 1837-1838 pour la reconnaissance nationale de notre peuple, pour sa liberté politique et pour l'obtention d'un système de gouvernement démocratique. [...] Nous avons choisi d'honorer de cette manière la mémoire des hommes et des femmes qui, depuis l'implantation des institutions parlementaires en 1791, ont milité pour les droits de la majorité, dont celui du peuple à se gouverner lui-même. »

Pour la deuxième édition de cette commémoration, les activités de la Journée nationale des Patriotes ont débuté par un événement d'envergure nationale, organisé par la SSJBM et le Mouvement national des Québécoises et des Québécois (MNQ). Il s'agit d'un rassemblement-spectacle intitulé Patriotes d'hier à aujourd'hui qui s'est déroulé le 23 mai. Cet événement visait aussi à financer la publication d'un document résumant cette période charnière de notre histoire, rédigé par l'historien Gilles Laporte. Ce document a pris la forme d'un encart inséré dans Le Devoir du 22 mai. Il fut également distribué dans les maisons de la culture et dans certaines bibliothèques de Montréal.

Le rassemblement-spectacle mettait en vedette les chanteuses Marie-Andrée Joly et Mariëke Veilleux, émule de Pauline Julien; le poète Christian Vézina; Gaëtan Leclerc, interprète émouvant de son oncle Félix; les groupes Réveillons et leur musique québécoise traditionnelle, Polo et les Frères à Ch'val, Henri Band et Les Chiens. L'historien Gilles Laporte, Jean Dorion et l'ineffable Jean-Claude Germain ont discoursé sur cette époque charnière de l'histoire du Québec.

À ces événements, s'en sont ajoutés plusieurs autres dans la région de Montréal et dans plusieurs autres villes du Québec. Les visites de lieux historiques du Vieux-Montréal où les Patriotes ont beaucoup vécu et circulé, le dépôt de fleurs au monument de Dollard des Ormeaux par Jean Dorion, la vigile au Pied-du-Courant rappelant la pendaison des douze patriotes sont autant d'événements qui ont contribué à promouvoir la Journée nationale des Patriotes. Le Centre d'exposition des Patriotes a ouvert ses portes au cours de la fin de semaine et l'entrée était libre. Le jour même du 24 mai, une conférence réunissait les historiens Yvan Lamonde et Jean-Paul Bernard ainsi que l'auteure Mary Soderstrom. Le Souper des patriotes du RPS a été l'un des événements parmi les plus populaires, avec une prestation percutante de l'ancien premier ministre Jacques Parizeau.

Comme mentionné dans l'encart, «Tous les peuples rendent hommage à des héros qui leur donnent raison d'être fiers de ce qu'ils sont devenus. Les Patriotes de 1837-1838 sont les plus précieux héros du combat pour la liberté dont dispose le peuple du Québec. Loin de se résumer à une poignée de paysans fanatisés, ils furent d'authentiques idéalistes, épris de justice et qui luttèrent ensemble. Leur défaite même devrait les grandir à nos yeux tant elle prouve ultimement qu'ils n'hésitent jamais à engager une lutte inégale, au nom d'une cause qu'ils jugeaient juste et dont nous sommes tous redevables encore aujourd'hui.»

«Vaincus dans la lutte, ils ont triomphé dans l'histoire»



Le Patriote de l'année Georges Aubin lors du rassemblement-spectacle du 23 mai

170^E
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
 les 11 et 12 mars 2004

Sous le thème *Se donner les moyens d'agir*, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal tenait son assemblée générale annuelle dans un salon de l'hôtel Wandlyn, les jeudi 11 mars et vendredi 12 mars. Ce furent deux soirées très chargées pour les quatorze membres du Conseil général et les cent délégué(e)s des sections.

Ainsi, les membres du Comité des statuts et règlements (Gaston Bergeron, France Langlais, Patrice Germain) ont soumis à l'approbation de l'assemblée générale, une série de changements aux règlements, ce qui a permis de mettre à jour plusieurs articles et aussi d'en dépoussiérer certains autres devenus désuets. Démarche nécessaire pour annuler certaines ambiguïtés. Plusieurs propositions des sections ont aussi été soumises à l'approbation de l'assemblée.

Toujours très attendue, l'élection au Conseil général suscite discussions et débats. Au poste d'ancien président, Jean-Marie Cossette a été élu par acclamation pour un terme de trois ans. La concurrence a été plus forte pour les postes de conseillers généraux représentant les sections, huit candidats étant en lice pour quatre sièges. Les personnes suivantes ont été élues pour un terme de trois ans, chacun et chacune ayant fait valoir ses objectifs:

Gilbert Gardner — Rétablir les moyens d'action de la Société en faisant preuve de rigueur.

Patrice Germain — Aller au-devant des jeunes et des écologistes pour les inviter à bâtir un pays avec nous.

Irène Morin, pour un deuxième mandat. — Ne pas lâcher, retoucher ses manches, aller au fond des choses, reprendre son souffle et aller plus loin.

François Saint-Louis — Créer le *Prix d'art oratoire Pierre Bourgault* pour les étudiant(e)s de la 5^e secondaire.

Les autres membres du Conseil général pour l'année 2004-2005 sont: Jean Dorion, président général, Mario Beaulieu, 1^{er} vice-président, France Langlais, 2^e vice-présidente, Sylvie Méryneau, trésorière générale, Gaston Bergeron, secrétaire général, Guy Bouthillier, Claudette Chalifour, Edouard Cloutier, François Lemieux et Gilles Rhéaume.

Nous remercions les conseillers sortants Gérard Kentzinger et Gérard Laframboise pour les années de très loyaux services qu'ils ont consacrées à la Société en oeuvrant au sein de son Conseil général.

Un moment émouvant de cette deuxième journée de l'assemblée générale a été la remise posthume de la Médaille de la Société Saint-Jean-Baptiste, militant exemplaire que fut Léopold Simoneau, décédé au mois de décembre dernier. Jean Dorion était fort ému



de lui rendre un dernier hommage en confiant cette médaille à son épouse Denise.

ÇA BOUGE À LA SSJBM

Prélude à l'assemblée générale annuelle, une Journée d'étude sur les finances de la SSJBM avait lieu le samedi 6 mars dernier. Journée qui a exigé une très longue préparation de la part de chacun des membres du Comité de direction.

Jean Dorion s'est concentré sur les sources de revenu en rapport avec les dépenses. Puis dans un deuxième temps, il a présenté un aperçu des finances du Comité de la Fête nationale. Pour sa part, la trésorière Sylvie Méryneau a présenté une analyse financière comparative portant sur les vingt dernières années de la SSJBM. Elle a enchaîné sur la proposition de budget de 2004. Pour sa part, Gaston Bergeron a exposé un aperçu de l'évolution financière de la Fondation du Prêt d'honneur dont il est le président. Quant à Mario Beaulieu, il a proposé quelques pistes de solution aux problèmes: le bénévolat, la location de nos locaux, la recherche d'autres sources de financement.

Les participants ont pu faire valoir leurs points de vue en ateliers et les membres du Comité de direction ont répondu à toutes leurs questions.



De gauche à droite, Rita et Pierre Benoit de Laval; Yves St-Denis; Jean Poirier, président de l'ACFO de Prescott-Russell, Gaston Bergeron, Irène Morin

À la fin de cette journée du 6 mars, Gaston Bergeron, Mario Beaulieu, Irène Morin du

Conseil général partaient représenter la Société au 6^e Banquet de la francophonie de Prescott et Russell à Embrun en Ontario. Cette participation était sous les auspices de la Fondation J. Donat-Langelier.

Le samedi 13 mars, Jean Dorion était l'invité de la station CKAC pour une longue conversation à bâton rompu d'environ une heure, au sujet de la qualité de langue française. À la même station le lundi matin 15 mars, Mario Beaulieu était l'invité de l'émission *Pour ou contre* dont le sujet portait sur l'enseignement de l'anglais en première année. Sa contrepartie était le représentant d'Alliance-Québec. Pendant plus d'une heure et trente, Mario Beaulieu a fait valoir la position de la Société qui déplore l'enseignement de l'anglais à un âge trop précoce.

Qu'une station privée de radio montréalaise consacre autant de temps à notre langue, au cours d'une même fin de semaine, ne peut qu'être fort apprécié par la Société, car nous savons que ces deux émissions ont été très écoutées.



Nous voyons ici, le président général Jean Dorion entouré des comédiens Luc Picard et Louisette Dussault, ainsi que la conjointe de monsieur Cherfi, madame Louise Boivin.

Le même lundi matin, 15 mars, une conférence de presse avait lieu à la Maison Ludger-Duvernay pour annoncer le lancement d'une campagne de financement pour la défense de Mohamed Cherfi. Réfugié algérien arrêté dans une église de Québec où il avait cherché refuge, il a été expulsé vers les États-Unis, d'où il risque d'être déporté vers l'Algérie, pays reconnu pour les violations des droits humains les plus élémentaires.

En compagnie du vice-président de la CSQ, Pierre Séguin, des comédiens Luc Picard et Louisette Dussault, de la conjointe de Mohamed Cherfi, Louise Boivin, Jean Dorion a expliqué que la Société déplorait le non respect du droit d'asile car a-t-il précisé, «la tradition du droit d'asile dans les lieux de culte, généralement respectée depuis des siècles en Occident, a été violée pour une première fois au Québec.» Au nom de tous, Jean Dorion a aussi réclamé le retour de Mohamed Cherfi au Québec. La collecte se poursuit et nous avons recueilli plus de cent dons et quelque 11 000 \$.



Nous voyons Raymond Gagnier et Mario Beaulieu au milieu des étudiants qui visitaient notre kiosque.

Les mercredi 24 et jeudi 25 mars, dans le cadre de la Semaine du français, la Société était l'hôte de l'Université de Montréal. Le montage d'un kiosque et la préparation de documents pour diffusion nous ont permis d'établir une autre bonne relation avec de nouveaux groupes d'étudiants. Cette percée a

(suite à la page 5)



Le Conseil général de la SSJBM: Jean Doion, Gilbert Gardner, France Langlais, Patrice Germain, Irène Morin, François Saint-Louis, Claudette Chalifour, Guy Bouthillier, Jean-Marie Cossette, Mario Beaulieu, Sylvie Méryneau, Gaston Bergeron (n'apparaissent pas sur la photographie: François Lemieux, Gilles Rhéaume, Edouard Cloutier).

(suite de la page 4)

été assumée par Mario Beaulieu, Raymond Gagnier, Patrice Germain et Odette Poitras.

Et puis, en soirée le jeudi 25 mars, le Comité Jean-Martucci accueillait Gerald Paquette, chef du Service des communications de l'Office québécois de la langue française. Son exposé portait sur la Charte de la langue française et sur la situation du français au Québec.



De gauche à droite, Jean Dorion, le président générale de la SSJBM; l'auteure Andrée Ferretti, l'éditeur Pierre Graveline; Gérald Larose, président du Conseil de la souveraineté du Québec.

À la Maison Ludger-Duvernay, le 1^{er} avril dernier nous offrait un autre beau moment de notre combat. La passionaria de l'indépendance du Québec Andrée Ferretti lançait Les grand textes indépendantistes (tome I et tome II). Le tome I est une réédition de l'anthologie, de 1774 à 1992 qu'elle avait rédigée avec Gaston Miron. Quant au tome II, il est la suite inédite, de 1992 à 2003 qu'elle a écrite seule, bien sûr. Cette anthologie en deux tomes est un document essentiel à la compréhension du Québec. Toujours aussi volubile, Andrée Ferretti était très entourée d'une multitude d'ami(e)s.

Le 6 avril, Jean Dorion transmettait un témoignage de sympathie au Congrès juif canadien à la suite de l'attentat contre la bibliothèque d'une école juive de Montréal.

Le 18 avril, avait lieu en face des bureaux montréalais du premier ministre Charest, une manifestation de la coalition pour le droit au français. Il est en est question ailleurs dans nos pages.

À la Maison Ludger-Duvernay, lancement le 18 mai du recueil de Lettres à mes enfants écrites par Louis-Joseph Papineau. C'est une autre oeuvre de René Blanchet et Georges Aubin, nos Patriotes de l'année 2003. Ont pris la parole, les auteurs et l'historien Yvan Lamonde. Et puis, passablement émouvante fut la lecture de passages de ces lettres par le comédien Raymond Bouchard. Selon l'historien Lamonde, le dépouillement et la publication de ces lettres sont d'un grand intérêt pour tous les historiens car elles permettront de mieux percevoir la pensée politique du grand Papineau.

Afin de mieux marquer la Journée nationale des patriotes, un comité ad hoc a été formé pour organiser des activités commémoratives et coordonner les efforts de plusieurs groupes. Nous en parlons ailleurs dans nos pages.



Dans nos sections

Du 15 janvier au 15 février 2004, c'était période d'élection des conseils de chacune de nos sections. Ont été élu(e)s président(e)s:

Léo-Donald Lachaine, Chevalier-de-Lorimier, **Luis Martinez**, Chomedey-de-Maisonneuve, **Marcel Lussier**, Doris-Lussier, **Umberto Di Genova**, Henri-Bourassa, **Jean Lapointe**, Jacques-Viger, **Denise Roy**, Jean- Olivier-Chénier, **Gérard Gauthier**, Laval, **Michel Émery**, Louis-Riel, **Jacques Bergeron**, Ludger-Duvernay, **Claude G. Charron**, Marguerite-Bourgeoys, **Érich Laforest**, Nicolas-Viel, **Denis Martel**, Ouest-de-l'île, **René Asselin**, Pierre-Le-Gardeur, **Claude De Grandpré**, René-Lévesque, **Régine Larocque**, Yves-Blais.

C'était au programme des activités de nos sections:

Le vendredi 12 décembre dans **Louis-Riel**: La section a profité de la soirée des fêtes pour remettre le *Prix Jean-St-Amour* à Claude Baillargeon, grand défenseur de la langue française et de l'indépendance du Québec depuis des décennies. Décerné annuellement, ce prix rend hommage à une personne qui, souvent dans l'ombre, oeuvre pour faire avancer le Québec. «Claude Baillargeon est un homme de parole, de musique et d'engagement» a fait remarquer Jacques Binette, le président sortant.

Le jeudi 20 mai dans la section **Chevalier-de-Lorimier** - Conférence «Gabrielle Roy et le nationalisme québécois» par Ismène Toussaint. Maison Ludger-Duvernay, Montréal

Le lundi 24 mai dans **Jean-Olivier-Chénier** - Conférences «Les causes des soulèvements et Patriotes de St-Eustache après le 14 décembre 37. Salle des Chevaliers de Colomb, St-Eustache

Le dimanche 30 mai dans **Marguerite-Bourgeoys** - Déjeuner-conférence avec Gilles Proulx «Sans combat, point de salut pour le français» Restaurant Le Topaze, Lachine

Le jeudi 3 juin dans **Jacques-Viger** - Présentation du film et discussion avec son auteur, Pierre Falardeau. Maison Ludger-Duvernay

En français, naturellement! Comment faire respecter nos droits linguistiques

par le Comité Jean-Martucci, SSJBM

L'Office québécois de la langue française a, entre autres, la responsabilité d'assurer le respect de la Charte de la langue française et des règlements qui en découlent. Cela signifie que l'Office peut intervenir lorsqu'il y a dérogation à une ou à plusieurs dispositions de la Charte ou des règlements.

Voici des exemples de dérogations qui justifient une demande d'intervention:

- un produit dont l'emballage ou le mode d'emploi ne sont pas en français;
- une publicité commerciale qui n'est pas en français, diffusée sur un site Web par une entreprise ayant un établissement au Québec;
- un dépliant ou un catalogue qui sont distribués au Québec uniquement dans une autre langue que le français;
- l'affichage d'un message commercial bilingue où il n'y a pas nette prédominance du français;
- un contrat d'adhésion et les documents qui s'y rattachent qui ne sont pas offerts en français;
- un logiciel ou un ludiciel offerts uniquement dans une autre langue que le français alors qu'il en existe une version française;
- une communication qui n'est pas en français, faite par un employeur à l'ensemble de son personnel.

En plus de ces exemples, toute autre dérogation à une disposition de la Charte de la langue française ou de ses règlements peut donner lieu à une intervention de l'Office québécois de la langue française.

Comment porter plainte à l'Office québécois de la langue française?

Toute personne peut demander à l'Office d'intervenir pour assurer l'application de la loi et des règlements: Les plaintes sont transmises à l'adresse suivante:

Office québécois de la langue française
Direction du traitement des plaintes
125, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec) H2X 1X4

Toute plainte doit être faite par écrit et son auteur doit être bien identifié. Il va de soi que la plainte doit être rédigée le plus simplement et avec le plus de précision possible.

Comment l'Office intervient-il?

L'Office confie un mandat à un membre de son personnel. Celui-ci rappelle à l'entreprise ou l'organisme les exigences de la loi, lui signale l'infraction commise, lui demande de corriger la situation dans un délai raisonnable et, le cas échéant, lui offre des conseils dans l'application des mesures de francisation nécessaires.

A quoi s'exposent les entreprises et les personnes qui refusent de se conformer à la loi?

La loi prévoit des sanctions pour les personnes physiques et morales qui refusent de corriger les situations constituant des infractions à la Charte de la langue française.

Lorsque l'Office a signifié une mise en demeure qui ne produit aucun résultat, il transmet le dossier au Procureur général, qui décide en dernier ressort s'il y a lieu d'intenter des poursuites contre le contrevenant. Ce dernier est passible, pour chaque infraction, d'une amende de 250 \$ à 700 \$ dans le cas d'une personne physique et de 500 \$ à 1400 \$ dans le cas d'une personne morale. Toute récidive entraîne des amendes plus lourdes.

Pour tout renseignement supplémentaire en ligne sur la Charte de l'Office québécois de la langue française: www.oqlf.gouv.qc.ca Vous y trouverez un formulaire conçu pour être rempli à l'écran. Vous pourrez l'expédier par courriel: info-plaintes@oqlf.gouv.qc.ca Vous pourrez aussi imprimer le formulaire, le remplir et l'expédier par télécopieur: (514) 873-3993. Vous pouvez, en tout temps, poster votre formulaire rempli à l'adresse mentionnée précédemment. Renseignements généraux: (514) 864-2648 ou 1-800-873-6202

Nous vous invitons à être vigilant, à noter toute infraction, à vous procurer des formulaires, à les remplir au besoin et à les faire suivre à l'Office québécois de la langue française.

La Fondation du prêt d'honneur contribue à la création de la première chaire d'histoire du Québec (suite de la page 1)

Cette chaire d'histoire du Québec est une très grande première!

Pourquoi une première chaire d'histoire? Pour le développement de la recherche portant sur l'histoire du Québec et pour sa diffusion par des colloques, des rencontres scientifiques, l'exploitation d'un site Internet, la publication de travaux de recherche. Certains étudiants de niveaux maîtrise et doctorat pourront y obtenir une aide financière.

Champs prioritaires de recherche

La nouvelle chaire accordera la priorité à cinq champs de recherche dans le domaine de l'histoire politique du Québec: 1) l'enseignement et l'écriture de l'histoire au Québec; 2) l'histoire du nationalisme québécois et de l'identité politique; 3) l'histoire politique ouvrière et syndicale du Québec; 4) les relations internationales du Québec; 5) les Canadiens français, les Québécois et les guerres.

De plus, la chaire d'histoire empruntera des voies de recherche qui seront soit uniques, soit complémentaires à celles des autres chaires de recherche de l'UQAM, par exemple, la Chaire Raoul-Dandurand. Afin d'assurer le rayonnement de ses travaux, la chaire créera des partenariats avec d'autres organismes tels l'Association internationale d'études québécoises (AIEQ) ou les centres de recherche sur le Québec ailleurs dans le monde. La Chaire d'histoire du Québec sera un lieu de rencontres entre spécialistes en histoire du Québec et elle deviendra également un lieu de dialogues interdisciplinaires sur l'histoire du Québec.

Centre de diffusion

D'un point de vue structurant, la chaire apportera une attention particulière à la diffusion des études réalisées par ses professeurs et chercheurs. Par ailleurs, elle contribuera à la formation d'un réseau de spécialistes qui seront en mesure d'apporter un commentaire historique sur n'importe quelle question d'actualité.

Ce qui est d'un grand intérêt pour la SSJBM, c'est que la Fondation du Prêt d'honneur est partenaire majeur de la chaire. En effet, elle fournit 50% de la contribution financière privée. L'autre 50% est assumé par les centrales syndicales FTQ, CSN, CSQ et le Mouvement Desjardins. En février 2004, la chaire d'histoire commence ses activités, d'abord par la réunion de son Comité scientifique, puis de son Comité de direction.

Lors de cette première réunion du Comité de direction, Gaston Bergeron, président de la FPH, soulève la question du niveau de connaissance de l'histoire du Québec. «Comment mesurer cette connaissance chez les étudiants, chez les autres citoyens du Québec? Par la recherche sur l'enseignement?» Il évoque aussi le rôle des sociétés nationales dans la formation d'une identité nationale. Gaston Bergeron précise aussi que, selon le doyen de la chaire d'histoire et un professeur associé, ces sujets pourraient être objets de travaux dans l'un ou l'autre des deux premiers champs de recherche dont il est question précédemment. Gaston Bergeron est le premier président du Comité de direction de la Chaire Hector-Fabre

d'histoire du Québec. Jean Dorion, président de la SSJBM, est le secrétaire de ce Comité de direction, composé de quatorze membres.

L'équipe de la Chaire Hector-Fabre d'histoire du Québec est déjà en branle, les travaux sont en cours et les attentes sont très grandes!

Au fait, qui est Hector Fabre?

Hector Fabre naît le 9 août 1834, soit quarante-six jours après la fondation de la SSJB. Il voit le jour entre deux dates marquantes de notre histoire: 1) février 1834, mois de l'adoption des quatre-vingt-douze résolutions par la Chambre d'assemblée du Bas-Canada (70% des voix); 2) novembre 1834, mois de l'élection de 77 députés sur 88 du Parti patriote avec 88,5% du suffrage populaire.

Les hasards sont parfois étonnants!

Hector Fabre poursuit ses études au Collège de l'Assomption, au Séminaire de Saint-Hyacinthe puis au Séminaire de Montréal. C'est en 1856 qu'il est admis au tout nouveau Barreau du Québec. Il voyage aux États-Unis (1852), en France (1857 et 1860) puis, il délaisse la pratique du droit pour devenir journaliste dès 1861. Il sera successivement rédacteur de l'ORDRE, du CANADIEN puis de l'ÉVÈNEMENT, un journal de combat qu'il fonde à Québec en 1867.

Battu aux élections fédérales en 1873, Hector Fabre est nommé sénateur dès 1875. Puis en 1882, à l'âge de quarante-huit ans, il est nommé représentant du Québec à Paris où il sera responsable des négociations entre le Québec et la France. Hector Fabre a donc été le premier délégué général du Québec à Paris alors que nous avons longtemps pensé que cette représentation datait du début des années 60.

Peu après 1882, profitant de sa présence à Paris, le gouvernement du Canada en fait d'abord son agent puis son commissaire, chargé de la promotion des intérêts du Dominion du Canada. C'est à ce moment que Hector Fabre démissionne de son siège de sénateur et qu'il occupe son double poste de représentation provinciale et fédérale jusqu'à son décès à Paris en 1910, à l'âge de soixante-seize ans.

Est-il nécessaire de rappeler que Hector Fabre est le frère de Hortense Fabre qui, en 1846, épouse Georges-Étienne Cartier, patriote militant qui a participé à la fondation de la SSJB en 1834 et qui en sera aussi le président en 1854-1855. Petite parenthèse, nous devrions en connaître bientôt davantage sur cette Hortense Fabre car la journaliste Micheline Lachance entreprend maintenant une grande fresque historique à son sujet. Et lorsque Cartier vire sa chemise de bord pour s'allier au parti conservateur de Sir John A. Macdonald, Hector Fabre le combat avec vigueur dans son journal l'ÉVÈNEMENT.

Hector Fabre est aussi le frère de M^{re} Édouard-Charles Fabre, futur évêque de Montréal. Hector, Édouard-Charles et Hortense Fabre sont les enfants du très réputé libraire Édouard-Raymond Fabre.

Le libraire Fabre est un très grand ami de Ludger Duvernay, Louis-Joseph Papineau, Norbert Morin, Jean-Joseph Girouard et de plusieurs autres, tous patriotes militants

figures de proue des années 1837-1838. Face au Palais de Justice de Montréal, la librairie de monsieur Fabre est le lieu de rendez-vous de l'élite de la société: financiers, avocats, politiciens. Le libraire Fabre sauve les journaux de combat *La Minerve* (Duvernay) et *The Vindicator* (Tracey) d'un naufrage financier.

Peut-être le nom de Fabre est-il controversé pour certains, mais il n'est surtout pas insignifiant dans notre histoire nationale.

Les jeunes et l'histoire

15^e CONCOURS ANNUEL DE LA SECTION PIERRE-LE-GARDEUR

Cette année, plus de trois cents élèves de niveau 4^e secondaire ont participé au concours annuel d'histoire nationale, organisé par la section Pierre-Le-Gardeur. Et mardi le 4 mai 2004 avait lieu, à l'hôtel de ville de Repentigny, la finale ainsi que la soirée de clôture de ce concours à trois volets: l'oral, l'écrit, les affiches.

Sous le thème de la Révolution tranquille, la soirée a débuté par le volet oral. Ce sont deux élèves de l'école J.-B. Meilleur qui ont remporté la palme: Vincent Beaulieu et François Aubin. De l'école Coteau, Stéphanie Auger s'est classée au deuxième rang. Maryse Castonguay et Judith Villeneuve de l'école J.-B. Meilleur ont obtenu les meilleurs résultats en ce qui a trait au volet oral. Pour le volet affiche, Geneviève Henri de l'école Le Prélude et Marie-Pier Côté de l'école J.-B. Meilleur se sont classées au 1^{er} rang.

Des prix pour une valeur de 1 500 \$ ont été offerts aux lauréats et lauréates de la soirée qui s'est déroulée en la présence de madame Chantal Deschamp, mairesse de Repentigny et de Luc Thériault, député de Masson à l'Assemblée nationale du Québec. Patrice Germain, conseiller général, représentait Jean Dorion, le président de la SSJBM.

Tous ces renseignements nous ont été aimablement transmis par monsieur Claude Richard, conseiller de la section Pierre-Le-Gardeur de Repentigny.

LE PRIX MÉRITE EN HISTOIRE SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTRÉAL

Nous rappelons que les élèves gagnants de ce concours ont reçu leur prix, des mains de Jean Dorion, le président de la SSJBM, lors d'une cérémonie d'accueil qui a eu lieu vendredi le 11 juin 2004 à la Maison Ludger-Duvernay. Deux lauréats ont mérité la somme de 500 \$ chacun et dix personnes ont reçu un laissez-passer double avec Privilèges, pour assister au Grand spectacle de la Fête nationale le 24 juin au parc Maisonneuve,

Ces deux concours de la SSJBM se veulent encouragement pour une meilleure connaissance de notre histoire nationale. Parmi les jeunes, certains poursuivront une formation leur permettant de devenir de nouveaux spécialistes, qu'ils soient professeurs, journalistes ou historiens. Quant aux autres, mieux connaître son histoire ne peut qu'être un acquis, peu importe son choix professionnel.

Programmation de la Fête nationale

(suite de la page 1)

À 15h30, **présentation de la pièce théâtrale de l'année 2004** Les pionnières, qui raconte la fougue, la détermination et le courage des Montréalaises du 17^e siècle qui ont ouvert la voie de notre pays. Profitez-en pour visiter, tout à côté, l'unique Chapelle historique Notre-Dame-du-Bon-Secours. (514-282-8670)

Rue Notre-Dame, face à l'hôtel de ville de Montréal, l'un de nos rares joyaux du régime français construit en 1705, le **Château Ramezay** vous invite à visiter son jardin, réplique d'un jardin bourgeois d'une époque révolue. Personnages de notre histoire, démonstration de nos arts populaires, musique traditionnelle vous feront revivre le Montréal d'autrefois quand la ville regorgeait de jardins. Entre 10 heures et 18 heures, profitez de votre visite du musée pour faire meilleure connaissance avec notre histoire. (514-861-3708)

Le jour de la Fête nationale seulement et en avant-première, le **Musée de la Pointe-à-Callière** vous offre de consulter une borne interactive, important élément de l'exposition temporaire de l'automne prochain. Installée dans le hall d'entrée du musée ce jour-là seulement, cette borne interactive vous permettra de recenser les personnes qui ont habité Montréal entre 1642 et 1920. Des milliers de noms pourront être consultés. Peut-être y trouverez-vous des ancêtres? Le musée est situé sur la Place royale, au croisement de la rue Saint-Paul et de la place Youville. (514-872-9150)

Tout près, le **Centre d'histoire de Montréal** vous invitera à mieux connaître la place Youville et ses environs, important lieu historique montréalais. Des guides-animateurs vous aideront à mieux comprendre ce lieu foulé par les pionniers montréalais aussi bien que les moments les plus tragiques, tels l'incendie du premier Parlement du Canada. (514-872-3207)

Transformée en galerie d'art, la **Fonderie-Darling** vous convie, le 24 juin entre midi et 22 heures, à une exposition des oeuvres du jeune artiste Éric Sauvé. Ce sculpteur original vous propose ses lustres suspendus à plusieurs pieds du sol. Son atelier est situé au 745 de la rue Ottawa et c'est un peu à l'ouest de la rue McGill. (514-392-1554)

Pour un repos bien mérité, le **Cabaret du Roy** vous fera découvrir et goûter plusieurs produits de nos artisans. Pour la Fête nationale, trois forfaits vous seront proposés. Et c'est dans une atmosphère de la Nouvelle-France que vous serez invité à les déguster. Une collaboration avec le Marché Bonsecours. (514-907-9000)

Au Stade, le 24 juin dès 13h05, vous êtes invité(e) à assister à un match des Expos qui recevront les Phillies de Philadelphie. Plusieurs bons billets seront offerts au prix de 5,00 \$ à l'occasion de la Fête nationale. Des laissez-

passer avec privilèges ainsi que des chandails de la Fête nationale seront tirés au hasard parmi les spectateurs. 514-790-1245 ou 1-800-361-4595

Et au parc Maisonneuve!

C'est en soirée que la tradition se perpétuera. Ainsi, **dès 17h30**, le groupe Swing vous invitera à bouger, danser et chanter. Et à giguer peut-être? Et à **19h00**, le groupe **Les Respectables** vous fera virevolter. Musique techno et traditionnelle pour mieux vous mettre en forme avant le grand spectacle..

Et le grand spectacle de la Fête nationale!

Toujours très attendu, il débutera à 20h30. Animé par **Normand Brathwaite**, des artistes adulés feront vibrer les spectateurs: **Paul Piché, Laurence Jalbert, Daniel Boucher**. Seront aussi de la fête: **Luck Mervil, Yann Perreault, Martin Deschamps, Sylvie Desgroseillers, Mélanie Renaud**. Et aussi, **Stefie Shock**, les **Frères Diouf** et **Sébastien Plante** des Respectables qui vous éblouiront. Chacun de ces artistes exprimera, à sa façon, son attachement au Québec.

Tout près de la scène, le Bistro SAQ accueillera les invités qui pourront déguster des produits spécialement choisis pour la Fête nationale.

Télédiffusé par la Société Radio-Canada dès 21h30, le spectacle sera aussi diffusé par la réseau Cité rock détente (107,3 FM à Montréal et 107,5 FM à Québec)

Veillez noter que vous serez à la fine pointe de l'information, quant aux fêtes de quartier en particulier, en vous procurant l'encart publié par le Journal de Montréal du samedi 19 juin 2004.

Et les Fêtes de quartier!

Près de 100 fêtes de quartier animeront Montréal et les environs les 23 et 24 juin. Spectacles variés, activités diverses et feux d'artifice marqueront la Fête nationale, la majorité de ces activités étant organisées par des bénévoles dans les rues, les parcs, sur les plages et même en rabaska sur la rivière des Milles-Îles. Pour connaître la fête la plus proche de chez vous, veuillez téléphoner au 849-2560 ou consulter le site Web www.fetenationale.qc.ca

Et dans nos sections?

Dans **Jacques-Viger**, pique-nique le 23 juin qui s'intégrera à la fête de quartier de l'endroit, rue Bloomfield entre les rues Saint-Viateur et Van Horne. Le président Jean Lapointe vous attend vers 18 heures. (Renseignements: 514-276-8756)

René-Lévesque organise une très grande fête champêtre le 23 juin au Parc Molson, rues Beaubien et Iberville, (métro d'Iberville ou autobus Beaubien). De 13h30 à 16h00, les jeunes familles seront servies à souhait: maquillage, jeux, concours de dessins,

amuseurs, jongleurs, unicyclistes et plusieurs autres activités amuseront les tout-petits et les plus jeunes. Puis à 16h00, il y aura un spectacle pour les enfants. Et entre 17h00 et 23h00, plusieurs musiciens s'éclateront. 17h00 **Hurlement** (musique traditionnelle); 18h30 Option danse (de tout par de jeunes danseurs de 5 à 25 ans); 19h30 **Les séquelles** (musique rétro des années 60); 20h30 **La Chango Family** (folklore d'ailleurs); 22h00 le **Henri Band** (musique rock et traditionnelle).

Comme la fête se terminera tard en soirée, vous pourrez pique-niquer dans le parc. Ou vous pourrez vous approvisionner au casse-croûte et au bistro organisés pour mieux vous servir. (Renseignements: Claude De Grandpré 514-727-6895)

Pour la Fête nationale, **Jean-Olivier Chénier**, est intégrée aux festivités de la ville de Saint-Eustache. Ainsi, le 23 juin à 22 heures, tout de suite après le feu d'artifice, la section marquera l'ouverture officielle des festivités qui s'étaient du mercredi 23 au samedi 26 juin. Puis ce sera le discours patriotique prononcé par le conseiller jeunesse, Michel Simard. Finalement, ce sera la remise de la Fleur-de-Lys, un gage d'appréciation à une personne méritante.

Et le lendemain matin 24 juin, il y aura commémoration et hommage aux patriotes lors de la messe de 10 heures en l'église de Saint-Eustache suivi selon la tradition, de la distribution de petits pains bénis. Et les vedettes de leur grand spectacle de la Fête nationale sont La bottine souriante. Kevin Parent et Richard Abel. (Renseignements: Denise Roy 450-473-6932)

Les 17, 18, 19 et 20 juin, à la Galerie Rive-Nord, boulevard Brien de Repentigny, pendant les heures d'ouverture des commerces, la section **Pierre-Le-Gardeur** occupera un kiosque communautaire pour y vendre des articles toujours utiles pour la Fête nationale.

Le 24 juin, Pierre-Le-Gardeur s'intégrera aux festivités de la ville de Repentigny. Cette année, ce sont **Les Cow-Boys fringants** qui seront les vedettes de leur grand spectacle local du 24 juin. Soulignons que deux membres de l'exécutif, René Asselin et Daniel Tessier, siègent depuis peu à la Corporation de la Fête nationale de leur ville (Renseignements: René Asselin, 450-585-5986)



<p>François Gendron, Ph. D. AVOCAT</p> <p>507, PLACE D'ARMES BARRAU 1701 MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H3B 3W8</p> <p>TEL : (514) 845-5545 FAX : (514) 845-7870</p>	<p>AMCHIELLE NATIONALE QUÉBEC</p> <p>Équipe de Service Leader d'Opération officielle</p> <p>1100, rue Beaudry Est Montréal (Québec) H3B 5B8 Téléphone : (514) 845-8132 Téléfax : (514) 875-4899 AMCHIELLE@AMCHIELLE.QC.CA</p> <p>AMCHIELLE</p>
---	--

**Abonnez-vous
et prenez part à
l'action de la SSJB**

Votre abonnement

vous permet d'être inscrit pendant 6 mois à tous les tirages de la Lotomatique et d'aider au financement de votre section de la SSJB;

vous donne l'occasion, par le biais de l'option de groupe, de faire connaître la SSJB et ses buts à vos amis, parents et collègues.

Je désire m'abonner à un groupe formé par la SSJB et j'envoie ci-joint un chèque à l'ordre de la SSJB pour le montant de 20,80 \$ (Indiquer l'adresse de retour).

Informations : (514) 843-8851



LES CAHIERS QUÉBEC

Que dire encore de nos cahiers d'exercices aux couleurs bleu et blanc du Québec? Encourageons-en l'achat afin d'endiguer l'inondation du marché scolaire par les Cahiers Canada.

À l'unité, nos cahiers se vendent 1,00 \$. Mais il est possible d'obtenir un rabais de quantité. S'il le faut, provoquez un regroupement afin d'obtenir un meilleur prix car les profits de cette vente seront remis à nos jeunes. Pour tout autre renseignement : 514-843-8851



Bernard Landry
Chef de l'Opposition officielle

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Hôtel du Parlement
Bureau 234
Québec (Québec) G1A 1A4
Téléphone : (514) 843-2743
Télécopieur : (514) 843-2957
Nandy@assnat.qc.ca

1, Place Ville-Marie
Bureau 1515
Montréal (Québec)
H3B 2B6
Téléphone : (514) 873-0210
Télécopieur : (514) 873-7066

Pauline Marois
Députée de Talon
Porte-parole de l'opposition officielle en matière d'Éducation

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Hôtel du Parlement
1045, rue des Parlementaires
Bureau 200
Québec (Québec) G1A 1A4
Téléphone : (514) 844-1852
Télécopieur : (514) 844-6641
courriel : pmarois@assnat.qc.ca

Bureau de communication
2180, Cassemin du Tremblay
Bureau 200
Longueuil (Québec) J4W 1A8
Téléphone : (450) 463-2772
Télécopieur : (450) 463-1527

**UN CACHET HISTORIQUE POUR VOS RÉUNIONS
ET VOS RÉCEPTIONS**

Maison Ludger-Duvernay
82, rue Sherbrooke ouest. Montréal



- Nos salons pourront être aménagés selon vos besoins pour accommoder jusqu'à 150 personnes.
- Nos salons donneront très fière allure à vos activités; nos tables, chaises et fauteuils rencontreront vos critères de confort, quelle que soit la taille de votre groupe.
- Nous pouvons répondre à vos besoins en son et éclairage et, en sus de nos prix, nous pourrions vous approvisionner en café, eau, boissons gazeuses.

Toutes taxes incluses, nos prix sont très compétitifs !

semaine le jour	soir et fin semaine	salon salle
100 \$	250 \$ + 20 \$ /h	Jacques-Viger (notre photo)
75 \$	175 \$ + 20 \$ /h	Lionel-Groulx
75 \$	175 \$ + 20 \$ /h	L.-O.-David
150 \$	300 \$ + 20 \$ /h	deux de ces salons
200 \$	450 \$ + 20 \$ /h	les trois salons

40 \$ jour ou soirée, pour petite salle de travail ou de rencontre

Nous sommes à deux pas du métro et près de tout !
Renseignements supplémentaires : (514) 843-8851

L'album de timbres de la SSJBM est de mieux en mieux connu

Nous vous rappelons que l'album «Les timbres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal» est en vente à notre boutique au prix de 25,00 \$ (taxes incluses). Nous vendons aussi les timbres, dont le prix varie selon la rareté. Nous les vendons à l'unité mais il est aussi possible de se procurer la totalité des timbres retracés, soit 85 vignettes dont chacune fut émise en 1, 2, 3 ou 4 couleurs différentes, pour un grand total de 172 vignettes.

La vente de cet album a été stimulée depuis l'article paru dans la dernière édition de notre journal. Et aussi par la parution, le 22 mai dernier, d'un article de la section philatélie du journal La Presse. Que ce soit pour vous ou pour offrir en cadeau, n'attendez pas que les vignettes les plus rares soient épuisées.

Pour tout renseignement supplémentaire: (514) 843-8851

Un don ou un legs testamentaire à la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal nous aidera à poursuivre encore mieux votre combat!

Pour tout renseignement, veuillez vous adresser à madame Sonia Bouchard au (514) 843-8851

Journal SSJB

Journal trimestriel édité par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal
82, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec) H2X 1X3
(514) 843-8851, téléc. : (514) 844-6369

Directeur
Mario Beaulieu
Rédactrice en chef
Odette Poitras

Ont collaboré à ce numéro :
Jean Dorion
Gaston Bergeron

Photographies :
Odette Poitras Éric Dagenais

Courrier des lecteurs :
mario.beaulieu6@sympatico.ca

Mise en page :
Mario Beaulieu, Pierre Dagesse

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2004
Bibliothèque nationale du Québec

Reproduction autorisée avec mention de la source